

M. le maire de Saint-Boniface entre alors au chœur pour présenter à Monseigneur de Saint-Hyacinthe les hommages des citoyens de Saint-Boniface.

Ces derniers sont heureux d'offrir l'expression de leur profonde vénération, non-seulement à un représentant de l'épiscopat de leur province d'origine, mais encore à un évêque qui s'est particulièrement intéressé à l'œuvre de l'éducation chrétienne au Manitoba, et cela jusqu'à leur envoyer des religieuses de son diocèse. Les paroissiens de Lorette pourraient dire avec quel bonheur ils voient ces bonnes Sœurs de Saint-Joseph accomplir, au milieu d'eux, leur belle et sainte mission.

De plus Monseigneur de Saint-Hyacinthe s'est beaucoup intéressé, et son clergé avec lui, à une œuvre d'une importance capitale pour eux (et pour d'autres peut-être) : la colonisation canadienne-française en ce pays. Quelle grande part, par exemple, le Séminaire de Saint-Hyacinthe n'a-t-il pas dans la fondation de la belle paroisse de La Salle ?

Comme toujours, Mgr Decelles répondit par quelques paroles bien senties.

C'est avec bonheur qu'il avoue s'être intéressé à la colonisation française au Manitoba. Il ne retient pas ses diocésains qui désireraient venir se fixer ici. Qu'il serait heureux de diriger vers ces vastes et fertiles plaines ceux des siens qui vont tenter fortune aux Etats-Unis !

Quant à l'œuvre de l'éducation catholique au Manitoba, si Monseigneur lui a porté intérêt, c'est qu'il la reconnaît indispensable pour former de vrais chrétiens en même temps que de bons et honnêtes citoyens. Les richesses il ne les a jamais trop désirées ; qu'il voudraient cependant posséder des millions pour venir en aide plus efficacement à cette cause sacrée de l'enseignement très chrétien si persécuté sur cette terre des Provencher et des Taché. " Mais," il l'a dit il y a un instant, " ne comptons pas trop sur les ressources humaines, attendons plutôt le secours de Dieu. De Lui viendra le salut, n'en doutons pas."

Longtemps nous nous rappellerons ces paroles pleines d'espérance. Nous les méditerons et ne serons pas sans profiter des vérités profondes qu'elles contiennent.